

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 107

Artikel: Trois perles au fil de l'eau
Autor: Pichon, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830984>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Trois perles au fil de l'eau

Entre autres points communs – effervescence culturelle, art de vivre, patrimoine architectural — Berlin, Dresde et Prague ont un atout photogénique : au milieu coule une rivière, ce qui ajoute à leur charme.

Située au confluent de deux cours d'eau — la Spree qui se fond dans la Havel, laquelle rejoint ensuite le fleuve Elbe qui se jette dans la mer du Nord — Berlin compte nombre de voies navigables.

Ainsi le Landwehrkanal jadis affecté au drainage des zones marécageuses du sud de la ville. Ce canal fut ensuite modifié en 1705 pour acheminer du bois au parc royal de la porte de Halle. Aujourd'hui équipé de deux écluses, il accueille quasi exclusivement la navigation de plaisance.

Les visiteurs ont raison d'explorer les canaux berlinois, traversés par 63 ponts : c'est au fil de l'eau qu'on saisit sous leur meilleur angle des monuments aussi courus que le Reichstag, les vieux quartiers, l'île aux musées et même des châteaux, comme celui de Bellevue. La célèbre Potsdamer Platz et le Tiergarten agrémentent également un parcours auquel la période de l'Avent ajoute une touche féérique : illuminations et guirlandes scintillantes, le long des berges.

LA COLONNE VERTÉBRALE DE DRESDE

Comme la Seine à Paris, c'est un cours d'eau qui sépare Dresde en

deux zones contrastées. Rive gauche : la fastueuse « Florence de l'Elbe », comme on l'appelaït avant le déluge de bombes incendiaires qui la consuma en 1945. Sept décennies plus tard, les principaux joyaux de la ville ont retrouvé leur aristocratique éclat, au terme d'une patiente et coûteuse reconstruction, pierre par pierre. La Frauenkirche symbolise cette revanche sur l'histoire.

Rive droite : Neustadt, haut lieu de la vie nocturne et fief de la jeunesse dresdoise. Si ce quartier est moins touristique, c'est qu'il cache bien son jeu. Ici, bars et vitrines tendance n'ont rien d'ostentatoire, la plupart des façades et des devantures ayant conservé l'austérité de l'ex-RDA.

C'est donc au prix d'un petit effort qu'on débouche sur plusieurs arrière-cours pleines de librairies, de boutiques de fringues ou de fleurs. Il faut s'égarer dans ce petit dédale pour s'imprégner de son ambiance joyeusement bobo.

LE MIROIR DE PRAGUE

La Vltava (Moldau, en allemand) est à Prague ce que la Tamise est à

Londres. Deux ouvrages d'art l'enjambent dans la capitale : l'utilitaire pont Emilie et l'emblématique pont Charles, qui relie la vieille ville au quartier de Malá Strana. Bâti au XIV^e siècle, il sera le seul sur la Vltava jusqu'en 1741. Cette construction a inspiré son lot de légendes, comme celle voulant que des tonnes d'œufs aient été rapportés des villages alentour pour servir de liant à son mortier.

De nombreuses statues bordent le pont Charles. La plus ancienne (1683) représente saint Jean Népomucène, un confesseur qui fut jeté à la Vltava par le roi Venceslas IV. Jaloux, le souverain n'acceptait pas que le prêtre refuse de lui répéter les confidences intimes de la reine. A la suite de cet acte barbare, un halo doré serait apparu au-dessus de l'eau, d'où l'auréole étoilée qui surmonte la statue. A quelque distance, une croix marque le lieu du crime.

BERNARD PICHON

CLUB

Partez en croisière avec générations. Notre offre en page 101.